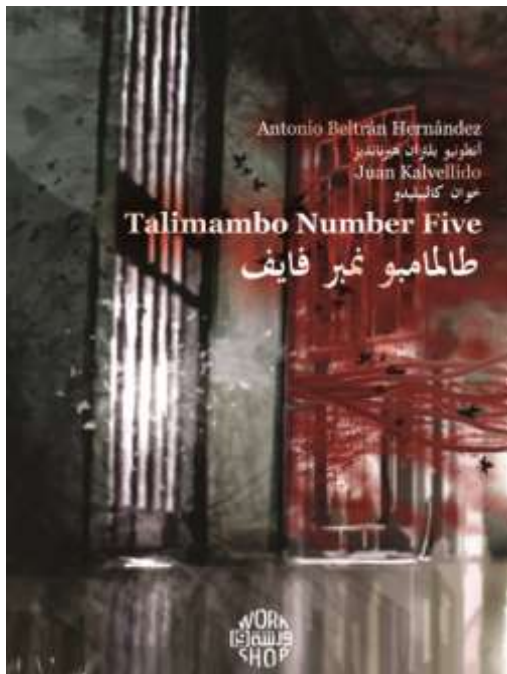


Talimambo Number Five, un OVNI dans le monde des livres, à l'image de son éditeur

Par Michel Porcheron, décembre 2013

Quand un jour de désœuvrement sur le web...vous ne cherchiez rien...puis là vous entrapercevez lors d'un détour - comment ? vous n'en savez rien, c'est la loi- un nom étrange comme **Talimambo Number Five**, vous marquez forcément une pause. En position arrêt. Normal. Quelques courtes secondes plus tard, encore normal, vous en savez plus, suffisamment pour cliquer sur le bouton Premium de votre shop en ligne habituel.



Totalement inconnu ce mardi matin-là, le virtuel et étrange **Talimambo Number Five** est chez vous en chair et en os le surlendemain, à l'heure de l'apéritif.

Il vous faut une demi-heure pour vous rendre compte que cet objet (24 x 32 cm) est réellement étrange et que ses 63 pages et 63 illustrations couleurs vous racontent une story éminemment ...étrange, une histoire, un conte qu'on ne vous a jamais raconté. **C'est tout un poème ce Talimambo Number Five, qui se passe à Cuba !** Une nouvelle graphique, une tragédie musicale. Car la mort rôde sur fond de musique cubaine.

Tali, comme cet homme évadé de Guantanamo, **mambo** comme la musique de Pérez Prado chantée par Benny Moré, **Number**

Five, le diminutif tragique de Zaher, le **Tali**...

Palabras clave: Afganistán, Che Guevara, CIA, Cuba, EE.UU., Yihad, Guantánamo, Guerrilla, Mambo Number Five, Mullah Omar, Pérez Prado, Talibán, Tortura, ONU, Unión soviética

Mots-clé: Afghanistan, Che Guevara, CIA, Cuba, Djihad, Guantánamo, Guérilla, Mambo Number Five, Mollah Omar, Pérez Prado, Taliban, Torture, ONU, Union soviétique, USA

Keywords: Afghanistan, Che Guevara, CIA, Cuba, Jihad, Guantánamo, Guerilla, Mambo Number Five, Mollah Omar, Pérez Prado, Taliban, Torture, UN, Soviet Union, USA

كلمات البحث: أفغانستان، تشي غيفاراموكالة المخابرات المركزية الأمريكية، كوبا، الجهاد، غوانتانامو، حرب العصابات، مامبو رقم خمسة، الملا عمر، بيريز برادو، طالبان، التعذيب، الأمم المتحدة، الاتحاد السوفياتي، الولايات المتحدة الأمريكية

Edité simultanément en quatre langues (français, espagnol, arabe et anglais), sa mise en images est de **Juan Kalvellido**, un Espagnol et son texte est du Mexicain **Antonio Beltrán Hernández**, l'éditeur est Rital d'origine suédois, l'imprimeur italo-tunisien.

Il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde.

Et puis restez calme : l'exemplaire que vous avez entre les mains, vous l'avez compris **anomal** [♦ **Didact.** Qui n'est pas identique aux autres individus du même genre, qui s'écarte du type, de la norme. → **Irrégulier, extraordinaire**] ne présente aucune anomalie, qui serait un fâcheux mastic de **l'imprimeur Finzi**, sis à ...Douar Hicher, dans la banlieue ouest de Tunis. Rien de tout ça : le mot « Fin » sur la page de garde, au verso, la page 67, la dernière, la couverture en 4^{ème} de couverture, rien de plus normal.

Mais encore ? *Talimambo Number Five* est un livre qu'on lit de droite à gauche, langue arabe oblige. « *Une manière de se mettre dans la peau des "autres" et de commencer à changer son regard* ».



Et l'éditeur ? Workshop19, soit « **atelier de création** » et « **19** », comme l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, que vous connaissez par cœur (?).

Atypique aussi le type qui a lancé **workshop19**, il y a à peine 14 mois, un certain Fausto Giudice, qui, basé à Tunis, dernier domicile connu, c'est un choix, a déjà lancé avec son équipe quatre autres productions. Comme quoi, pour ne faire que de bons livres, il y a des maisons pour ça. Au rugby, avec ces quatre essais transformés, le team workshop19 aurait le bonus offensif.

« *Ça y est, workshop19 existe !* », écrivait Giudice le 21 octobre 2012. « *Il aura fallu un an pour que ce projet devienne une réalité, avec la publication de notre premier livre. La réalisation de ce projet a coûté beaucoup de sang, de larmes et de sueur, mais nous y sommes arrivés. Paraphrasant Napoléon, on pourrait dire : "المستحيل موش كلمة تونسية [Impossible n'est pas un mot tunisien].* »

Revenant à Tunis, il avait découvert au fil des mois « *une société en pleine effervescence et atteinte de graves maladies. Parmi ces maladies, la plus sérieuse me parut être l'ignorance. Une ignorance cultivée et entretenue par le pouvoir pendant des décennies* ». Que fallait-il faire ?

Depuis octobre 2012, Fausto Giudice a ainsi monté workshop, une SARL, son statut légal, « *mais qui fonctionne comme une coopérative égalitaire en interne* ». Avec trois assistantes, trois Tunisiennes, plutôt jeunes, Rym Ben Fradj, Nadia Rezgui et Sihem Guesmi, salariées, « *il n'y a que moi qui suis bénévole* ». Il et elles bataillent dans le labyrinthe (forcément) kafkaïen de la bureaucratie post-dictatoriale.

Ils n'ont pas encore de « shop » à entrée libre, avec pignon sur rue, « *pas encore, mais ça viendra, on travaille à la création d'un espace culturel public* ».

Voir leur site, leur rampe de lancement : www.workshop19.info [en 6 langues : arabe, français,



anglais, espagnol, italien, allemand] avec un agenda d'activités depuis la création de workshop en octobre 2012.

([Accueil](#) / [Qui sommes-nous](#) / [le mot de l'éditeur](#) / [nos publications](#))

Contact : contact@workshop19.info , ne serait-ce que pour dire bonjour et bravo ! Et bien sûr workshop a un compte Facebook et Twitter.

Biographie non autorisée

Quoiqu'en pense notre pote le Gitan, sans un zoom, un flash-back, sur Giudice [**prononcer : djou -di-tché, avec accent d'intensité sur « di »**] la découverte de son itinéraire d'activiste en Tunisie ne serait pas la même.

C'est l'histoire d'un type qui vivait (se morfondait ?) à Carcassonne, pourquoi Carcassonne ?, le hasard de sa route et puis un jour de juillet 2011, il a réuni quelques affaires personnelles et un minimum de thune pour se barrer destination Tunis. Il n'avait informé (presque) personne. Vous l'appeliez chez lui, un petit appartement dans la ville basse, il y avait parfois quelqu'un au bout du fil de son portable. « *T'es où Fausto ?* ». Avec un portable on ne sait jamais. « *A Tunis, vieille branche* ». Il avait tout bonnement fait basculer ses appels vers son portable tunisien...

Une fois pour toutes...(ça c'est à voir). « *Le 5 janvier 2011, je vivais encore en France, j'ai appris la mort de Mohamed Bouazizi et que les élèves et étudiants se mettaient en grève aux quatre coins de la Tunisie. J'ai décidé de repartir dans le lieu de mon enfance et adolescence, après la chute de Ben Ali, que j'attendais depuis une bonne douzaine d'années. Je n'avais pas pu mettre les pieds en Tunisie durant les années de la dictature* » [novembre 1987- janvier 2011]

Quand Giudice est arrivé en Tunisie, lui seul savait qu'il avait un CV de première bourre. Il n'est pas certain qu'aujourd'hui les choses aient beaucoup changé. C'est que Giudice fait toujours dans la réserve, sa petite personne n'intéresse que lui, vous ne saurez rien de sa vie dans le privé.

Il est d'abord ce qu'il fait et ce qu'il fera demain. Le zapatiste « *Tout pour tous, rien pour nous-mêmes* » est une de ses devises personnelle. Avec cette autre, empruntée à Antonio Gramsci : « *Pessimisme de la raison, optimisme de la volonté* ». Il a d'autres devises, pas celles de l'évadé fiscal non, mais moins solennelles, comme... « *la khadma, la gadma*, version populaire tunisienne de l'inoubliable devise du petit Père des Peuples, Jo Staline himself, « *qui ne travaille pas, ne mange pas* ». Il en existe d'autres, de devises, mais ça le regarde.

Son idée et son travail à lui furent d'éditer des livres. « *Le livre est un des outils permettant de combattre l'ignorance* ». A ce propos on ne peut que vous renvoyer à un texte du grand Federico Garcia Lorca : [Un demi-pain et un livre](#) .

Il faut un bon paquet de mots pour tenter de définir ce drôle de mec plus ultra, qui a horreur des définitions, des étiquettes, des cases, des chapelles, des poncifs, des stéréotypes, du prêt-à-penser, du copié-collé. On se risque : auteur, traducteur multilingue [**pour les curieux : italien, allemand, anglais, espagnol, suédois,**

portugais] cyber-journaliste, administrateur de site, militant du travail bien fait (pléonasme) et de causes pas forcément perdues et aujourd'hui éditeur de livres. On en oublie.

Mais un seul mot en dit plus : libre, à la rigueur un second, indépendant. Dans tous les cas, inclassable. Et puis il a au moins trois avantages sur beaucoup d'autres : il n'appartient pas à la moindre famille de repentis, il a un sens perfectionniste des mots justes et il est pratiquant. Zélé et fervent.

Il est de ceux qui pensent religieusement que sans autodérision, intérieure ou publique, la vie, à coup sûr, serait vraiment bien dure, avant peut-être de nous envoyer dans l'mur.

C'est son sens de la formule et de l'humour, qui, à la question « *Ce boulot te fait vivre ?* » ?, lui fait répondre : « *Oui, sous tous les aspects...sauf financier* »

La mosaïque giudicienne serait-elle inscrite depuis toujours dans ses états civils ? De père italien, de mère germano-ukrainienne, il a des enfants de mère suédoise et le français est sa langue maternelle. Il n'est jamais resté très longtemps à la même adresse. Il pense en plusieurs langues.

Je n'insistais pas sur une demande d'interview en bonne et due forme. « *Trop de boulot, mon vieux, trop de boulot* ». Jusqu'au burn-out ? Vrai et faux. Sans le dire, il me renvoyait à une « bio », publiée sur **le site tlaxcala**, ce site « *réseau international des traducteurs pour la diversité linguistique* » qu'il a co-fondé en 2006.

Consulter au choix :

http://www.tlaxcala-int.org/biographie.asp?ref_aut=2&lg_pp=fr

<http://www.leblogdetom.info/les-interviews-de-ben-fausto-giudice/>

<http://www.tlaxcala.es/pp.asp?lg=fr&reference=3794>

« *Nous sommes enracinés en Tunisie et ouverts au monde, nous publions des livres en français, en arabe et dans d'autres langues. Nous sommes à l'écoute de toute proposition* ». Tout part de là. Il y a des programmes pires.

Workshop19 a publié jusqu'ici:



- « *Place Tharir, Une révolution inachevée* » (octobre 2012) de **Rabha Attaf, grand reporter, Algéro-marseillaise.**

- « *La Vallée de larmes, Tragédie géopolitique à fin heureuse* » (février 2013), premier roman d'Antonio Beltrán Hernández (workshop19 publiera l'année prochaine un nouveau livre du même auteur, *La fin de l'Histoire*).

- « *Khorouj an al khatt (Passer la ligne* » (juillet 2013), premier livre d'un jeune auteur tunisien, Farouk Ferchichi, un recueil de dix histoires courtes, en arabe

- en octobre 2013, a été publié « *Premier Congrès Sioniste, Bâle 29-31 août 1897, Protocole officiel* », un document historique pour la première fois accessible en français. Et juste avant : **Talimambo Number Five** (septembre 2013, 16 euros, 15 dinars tunisiens)

C'est le livre qui nous amène.

De chez workshop19 donc. « 19 » de l'article 19, on l'a dit, de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme qui stipule –pour ceux qui l'auraient oublié : **« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. »**

Giudice : « *Ce genre d'évidences, peut-être banales dans notre vieille Europe, ne le sont pas dans une Tunisie qui cherche son chemin vers la démocratie, entre pressions de la Banque mondiale et sirènes barbues.*

Et c'est là qu'arrive Talimambo Number Five, qui bouscule tous les stéréotypes, à commencer par celui de l'irréparable hostilité entre deux types de barbues : le guérillero marxiste, athée ou en tout cas laïc et le taliban afghan, islamiste ou en tout cas musulman »

Talimambo Number Five : ça se passe à Cuba.

Sans doute aucun, dans le monde des livres, *Talimambo Number Five* est une création atypique. Fond et forme. Un OVNI. C'est plus et mieux qu'une appréciation, c'est une évidence. Tout comme workshop19, la maison d'édition, on l'aura compris.

« Avec ce livre, le quatrième publié par les éditions workshop19, nous faisons un nouveau pas décisif dans la réalisation de nos rêves et projets. Talimambo Number Five est plus qu'une BD, c'est une nouvelle graphique ou, mieux, une nouvelle picturale, car Juan Kalvellido est plus qu'un dessinateur, c'est un peintre, un Goya de l'ère photoshop. Ce livre est un produit réellement mondial, ou, comme on dit, "global", ou plutôt "trans": transculturel, transfrontières, translinguistique, transpolitique ».

Dixit le site de l'éditeur, autrement dit l'éditeur lui-même. Nous n'écrivions pas mieux. Ce n'est pas faute d'avoir essayé... Lequel site ou éditeur ajoute :

Par son thème d'abord : la rencontre – pas si improbable – entre Zāhir, taliban afghan évadé du camp US de Guantánamo, et Martín, vieux paysan cubain, compagnon d'armes du Che Guevara lors de la libération de Cuba, au son des mambos de l'immortel Pérez Prado.



Voir et écouter : [Mambo n° 5](#)

« *Je suis un homme sincère, de là où pousse la palme* » : ce vers de la chanson *Guantanamera* peut « *s'appliquer indistinctement à Martín ou à Zāhir. Si nous les regardons attentivement, nous verrons que ce qui les rapproche est beaucoup plus puissant que ce qui pourrait les séparer. Les cocotiers de la Caraïbe sont bien différents des dattiers du Régistan, mais ce sont tout de même des palmiers.* » (*Talimambo Number Five*, p. 34)

Par ses langues : le texte de la nouvelle, en espagnol, français, anglais et arabe, est donc accessible à un public mondial très vaste.

Par ses créateurs : la réalisation de *Talimambo Number Five* a vu travailler ensemble un auteur, Antonio Beltrán Hernández à Paris et Mexico, un illustrateur, Juan Kalvellido à Malaga en Andalousie, un traducteur, John Catalinotto, à New York, des éditeurs, workshop19, une traductrice, Sihem Guesmi, un graphiste, Anouar Labidi et un imprimeur, Finzi, tous à Tunis.

Par son message enfin : ce que *Talimambo Number Five* nous dit, c'est que l'humanité, au-delà des idéologies et des appareils, a une destinée commune et qu'elle peut trouver une langue commune, autrement dit, qu'un taliban peut apprendre à danser le mambo.

Tout se passe à Cuba, ça commence dans les eaux tièdes de l'Oriente ça finit dans une réunion du Conseil d'Etat... On n'en dira pas plus. Avec 16 euros, soit 25 centimes la page, texte et illustration, vous saurez tout. Et puis comment résumer 63 dessins ? Ce Talimambo est un livre à lire et à voir.



Talimambo Number Five a été présenté pour la première fois en France au *Village des Livres* de la Fête de l'Humanité de septembre dernier, et en Tunisie en octobre au Café Culturel **Liber' Thé** au 55 rue d'Iran, de l'autre côté de la rue, et à la Foire Internationale du Livre du Kram.

+++++++

On peut consulter : [entretien avec l'illustrateur Juan Kalvellido](#)
sur Beltrán Hernández : [De et sur Antonio Beltrán dans workshop19](#)
en français : <http://tinyurl.com/oulujvp> en espagnol: <http://tinyurl.com/ou67ckl>
et les liens d'interviews d'Antonio Beltrán à Paris, le 12/12/2013 :
http://www.youtube.com/watch?v=xH_osKVI4co + <http://www.youtube.com/watch?v=ktDpxhHAT3M>

Et Fausto Giudice et workshop19, de conclure : « **Puisse Talimambo..., trouver son public et ses émules, devenant ainsi le premier d'une série de nouvelles graphiques, picturales, photo-nouvelles traitant de manière créative les grands thèmes de notre siècle** ».

Et – dernière minute- cerise sur le gâteau : « *Fausto Giudice fait un tour de France avec sa valise de livres* ». C'est avec ces premiers mots que Livres Hebdo, la référence professionnelle de la profession, écrit pour la première fois sur workshop19.

Et c'est avec un point d'exclamation que workshop l'annonce dans son agenda, à la date du 13/12/2013 !!

NOUVEL ÉDITEUR

Workshop19, né après la révolution tunisienne

Fausto Giudice fait un tour de France avec sa valise de livres. Ce journaliste d'origine italienne, qui a grandi en Tunisie et travaillé en France jusqu'en 2011 (il est notamment l'auteur de *Têtes de Turcs en France* et *Arabicides* à la Découverte), a créé à Tunis une maison d'édition, Workshop19, diffusée en France par L'Oiseau Indigo et distribuée par Pollen. « *Le nom de la maison vient, pour l'anecdote, de mon adresse, car j'habite au 19, mais plus sérieusement de l'article 19 de la Décla-*

ration universelle des droits de l'homme qui dit que "Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression" », explique l'éditeur qui travaille avec trois autres personnes sur ce projet né après la révolution tunisienne. La maison publiera 10 à 15 livres par an, traitant sous diverses formes de politique et géopolitique, la moitié en arabe et l'autre dans une langue européenne, le français mais aussi l'italien ou l'espagnol. Cinq ouvrages ont déjà été publiés dans le courant de l'année 2013 et sont désormais

disponibles dans les librairies françaises, dont un livre de témoignages en photos, *Place Tahrir*, et une tragédie géopolitique, *La vallée de larmes* d'Antonio Beltrán Hernández. Workshop19 vient par ailleurs de traduire pour la première fois en français *Premier Congrès sioniste*, connu sous le nom du « Programme de Bâle » en 1897. En mars paraîtra un thriller, *La fin de l'histoire* d'Antonio Beltrán Hernández sur l'Amérique latine. ANNE-LAURE WALTER
Site : www.workshop19.info

Livres Hebdo n° 978 - Vendredi 13 décembre 2013

LIVRESHEBDO

A savoir

[Les livres de workshop sont en vente dans toutes les –bonnes- librairies (jusqu'ici) en Tunisie, France, Belgique, Suisse et Espagne. Disponible aussi sur Amazon.fr et Fnac.com.

Diffusion France-Belgique-Suisse : L'Oiseau Indigo

(présent notamment au Salon du Livre de Paris, en mars 2013 et au Village du Livre de la Fête de l'Humanité en septembre 2013)

Distribution France-Belgique : Pollen littéral

Distribution Suisse : Servidis

Venta y distribución en el Estado español: [Traficantes de sueños](http://Traficantes.de.suenos)

Diffusion Tunisie : workshop19, Tél. (+216) 71 830 030

Distribution Tunisie: AFRIQUE CULTURE 71 205 521/523/524

Bande-annonce du livre <https://www.youtube.com/watch?v=kG7QWafe6DE>